

DOMAINE DES ÎLES À SION Une équipe de six personnes à plein temps bichonne le plus grand parc public du canton, avec ses 54 hectares, dont 37 à faucher chaque semaine.

Les douze travaux des Iles

SONIA BELLEMARE

Le domaine des Iles à Sion, c'est le parc de tous les superlatifs. Appartenant à la Bourgeoisie de Sion qui le met gratuitement à la disposition du public, son entretien nécessite le travail de six professionnels toute l'année et de quelques stagiaires durant l'été.

« Les Iles sont plus vastes qu'un 18-trous. »



JOËL AMBORD
JARDINIER CHEF

Quelques chiffres pour planter le décor: 54 hectares (l'équivalent de 54 terrains de football) dont 37 qu'il faut faucher toutes les semaines, entre 2000 et 3000 arbres, 18 toilettes publiques, 125 poubelles, 40 m³ de déchets récoltés chaque semaine, 1 million de litres d'eau distribué chaque jour au gazon, 11 kilomètres de tuyaux d'arrosage automatique, 3,5 kilomètres de chemins, 1000 m³ de feuilles mortes ramassées chaque automne, 800 000 francs de frais d'entretien annuels, 5000 personnes sur le site les jours de beau temps en été.

Des Iles et des bêtes

Pour que tout ce monde fonctionne bien, Joël Ambord,



Une équipe de six personnes à plein temps prend soin du domaine des Iles à Sion, plus grand parc public du canton, avec ses 54 hectares. Ici, des travaux d'entretien sur l'arrosage automatique. MAMIN

chef jardinier, et ses collègues Jean-Jacques Burhy, Arsène Rey, Antonio Baçao, Antonio Dacosta et Tal Filliez sont sur le pont dès 7 heures du matin. Jusqu'au soir, ils vont tondre, tailler, désherber, arroser, entretenir les chemins, nettoyer les toilettes, ramasser les ordures

dans les tonneaux-poubelles ou par terre. Cette dernière tâche, ce sont des stagiaires d'été qui s'en chargent: «*Il y a en a des tonnes*», rigole Virginie Dubuis, une étudiante venue donner un coup de main. «*Quand on a ramassé ça, on n'a plus envie de laisser trainer des déchets par terre.*»

Les humains ne sont d'ailleurs pas les seuls à laisser traîner des débris. Parmi biches, cerfs, lapins de garenne, hérissons, poissons, poules d'eau, cygnes de passage, héron ou cormoran rencontrés par le personnel quand tout est calme aux Iles, il y a des bêtes qui aiment améliorer

l'ordinaire en se servant dans les poubelles. Les écureuils et les renards en particulier ne sont pas en reste pour faire leur part de désordre. Si toute cette faune est la bienvenue ici, les chiens ne sont pas admis. Souvent, les employés doivent faire la police et expliquer aux propriétaires que

les activités aux Iles ne sont pas compatibles avec la présence de ces animaux sur le site.

Quant aux moustiques, le traitement qui leur est réservé est plus radical: une fois par saison, un traitement par champignons stérilise les femelles de cette fâcheuse engeance. «*Sans cela, la vie au camping ou au restaurant serait impossible*», estime Joël Ambord.

Parkings

Un des atouts des Iles est sa capacité en places de parking. Il y en a un millier pour l'usage courant, en gravier, et un supplémentaire, en herbe, pour absorber 2000 véhicules de plus. Certes, elles ne sont pas toutes ombrées. Mais se garer hors de ces places coûte cher: récemment, la police a amendé 117 automobilistes en une seule journée. Des amendes à 120 francs. C'est qu'on ne badine pas avec la sécurité: «*Il faut impérativement laisser le passage aux véhicules d'urgence. Il ne faut pas se parquer le long des routes afin de laisser libre le passage aux ambulances ou aux pompiers*», explique Joël Ambord.

Une autre des tâches des employés de la Bourgeoisie est, même si cela est difficile à concevoir ces jours-ci, le déneigement. «*Dès qu'il tombe 5 centimètres, on racle jusqu'au goudron. Parce qu'on est à l'ombre et que ça gèle tout de suite. On s'occupe des abords du restaurant, du camping et du tennis. Mais pas des chemins. Là, les gens viennent à skis de fond ou avec des raquettes.*»

Joël Ambord, chambellan des Iles, comme il aime à s'appeler, a largement de quoi faire, été comme hiver, avec ses camarades polyvalents. ◉